

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Naufrage du "Esther Miracle" : le go

**DEPUIS** le 9 mars dernier, date du naufrage du transport maritime, le gouvernement est en état d'alerte. En atteste la synergie d'efforts et de moyens déployés dès le premier jour du drame maritime. Lesquels efforts, à en croire le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, se poursuivront. Et ce, tant que la trentaine de passagers portée disparue n'aura pas été retrouvée.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

UNE bonne trentaine de naufragés du bateau spécialisé dans le fret et le transport des voyageurs, en partance de Libreville pour la capitale économique, sont recherchés activement par les autorités gabonaises, via leurs services déconcentrés, associés à la Major pétrolière Perenco. Logique, des vies humaines sont en péril. En réunissant samedi l'état-major de crise (Ndlr : composé des ministres de l'Intérieur, des Transports, de la Défense nationale, de la Communication et des chefs de corps de la Gendarmerie nationale, des Forces de police nationale et de la Marine nationale), le chef du gouvernement a réitéré la volonté des gouvernants à secourir les compatriotes en détresse vitale. "Les recherches se poursuivent de manière intensive, sans relâche, depuis le premier jour", a déclaré le "patron de l'Administration". Non sans inviter les populations à se fier aux informations officielles et non celles relayées sur les réseaux sociaux. " (...) Nous souhaitons que nos compatriotes veulent bien attendre les informations précises soient communiquées par les services appropriés. Nous comprenons la douleur, l'émotion mais nous voulons également que par ces temps de recueillement, par ces temps particuliers qui sont une quasi première pour notre pays ; nous ne nous divisions pas. Pensons d'abord aux familles, victimes et personnes mobilisées pour porter secours", souligne-t-il.

SYNERGIE• Solidarité oblige, un dispositif pluridisciplinaire a été mis en place, peu après l'appel de détresse lancé par l'équipage dudit navire. " À 3 h 58, du 9 mars 2023, la Marine nationale a reçu un appel de détresse indiquant qu'un navire de la société Royal Cost, dénommé Esther Miracle, battant pavillon gabonais prenait de l'eau entre les pointes Equata et Nyonyé.

Aussitôt l'ensemble des Forces de défense et de sécurité – Marine nationale, Gendarmerie nationale, Garde républicaine, Corps des sapeurs-pompiers, Aviation légère des armées, Santé militaire et Forces de police nationale – se sont mobilisées pour des opérations de recherches et de secours ", indique le capitaine de vaisseau Charles Hubert Bekale Meyong, chef d'état-major de la Marine nationale, par ailleurs coordinateur des opérations maritimes. Avant de préciser que : " cinquante militaires, par jour, ont été déployés, en mer. Trois cents autres pour constituer les cellules de gestion de crise". En témoigne la prise en charge quotidienne observable au Port môle de Libreville. Sur les lieux, pas moins de soixante-huit (68) volontaires et secouristes, de spécialités diverses, de la Croix-Rouge, soutiennent l'action de la Santé militaire.

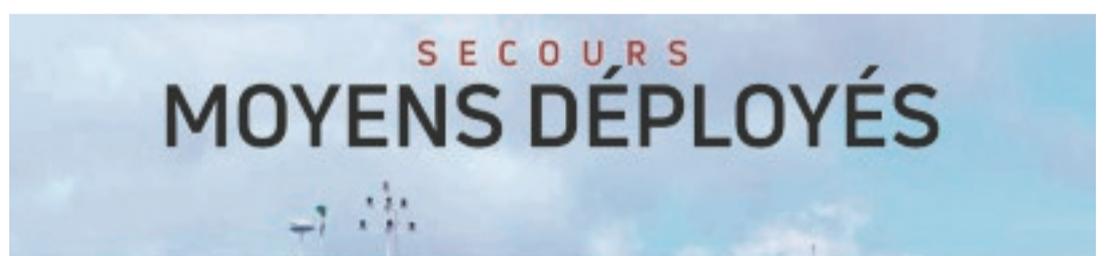
Dans le même registre, on peut noter la présence remarquable d'une cellule psychologique, gérée par le directeur général de la Marine marchande. Objectif : prendre en charge les rescapés et les membres des familles des portés disparus. " Tous les corps sont là et participent à la réflexion et soutien aux victimes et familles. La cellule psychologique est située au port. En base arrière à la Croix-Rouge, il y a également une cellule qui sert à référer les personnes au niveau du port", fait remarquer Véronique Tsakoura, président de la Croix-Rouge.

Bon à savoir : les cellules psychologiques sont opérationnelles de jour comme de nuit. " Au niveau de la Croix-Rouge, nous avons deux postes. Celui de nuit qui veille sur place et un poste de jour qui accompagne les familles en détresse", ajoute-t-elle. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'accompagnement des familles est véritablement multidimensionnel.

Rappelons que c'est la première catastrophe maritime d'une telle ampleur enregistrée dans les eaux territoriales gabonaises.



Membres du gouvernement et chefs de corps appartenant à l'état-major de crise réunis samedi, à la



- 50 MILITAIRES PAR JOUR EN MER
- 300 MILITAIRES À TERRE
- 2 PATROUILLEURS DE LA MARINE NATIONALE
- 7 EMBARCATIONS DES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ
- 2 NAVETTES DE L'AGENCE NATIONALE DES PARCS NATIONAUX
- 6 VEDETTES DES PARTENAIRES
- 2 HÉLICOPTÈRES DE L'AVIATION LÉGÈRE DES FORCES ARMÉES
- 8 AMBULANCES

